



## Indicateurs de risque

### Sommaire

[Climatologie](#)  
[Pucerons](#)

P2

[Otiorynque](#)  
[Cochenilles](#)

P3

[Acariens](#)  
[Thrips](#)

P4

[Tordeuse de l'œillet](#)

P5

[Tigre du Pieris](#)

P6

[Pyrale du buis](#)  
[Oïdium](#)

P7

[Pourriture brune des racines et du collet](#)  
[Rouille blanche](#)

P8

[Auxiliaires](#)

P9

Otiorynque



Pucerons



Cochenilles



Acariens



Thrips



Tordeuse de l'œillet



Tigre du pieris



Pyrale du buis



Oïdium



Pourriture brune du collet



Rouille blanche  
du chrysanthème



**Légende:**

- Prophylaxie
- Biocontrôle
- Résistances variétale

Nb de pépinières visitées: 49

### ACTUALITE DU MOMENT

#### INFORMATION :

- Site R4P: Réseau de réflexions et de recherches sur les résistances aux pesticides



#### Définition de résistance:

La résistance aux Produits de Protection des Plantes (PPP, pesticides d'origine chimique ou naturelle) est la capacité héritable d'un individu d'une espèce de bioagresseur à survivre à un traitement PPP appliqué correctement. Lorsqu'un individu est résistant à un PPP, il ne sera pas (ou peu) affecté par le traitement, et sera capable de produire une descendance viable. On parle alors de résistance biologique.

Vous pouvez consulter ce site, qui vous présente des documents sur la résistance et sa gestion, en cliquant sur [ce lien](#).

- Le site **ECOPHYTOPIC** vous informe sur les plantes exotiques envahissantes.

Vous trouverez une multitudes d'informations en cliquant sur [ce lien](#).

### DECOUVERTES DU CHARANCON ROUGE DU PALMIER

Ce parasite de quarantaine a été découvert courant juillet dans une pépinière du Morbihan au stade adulte. Depuis, il a été repéré dans plusieurs jardins de particuliers. Si vous avez des suspicions, contactez la FREDON Bretagne.

Pour en savoir plus sur la biologie de l'insecte [cliquez ICI](#).

Un adulte de charançon rouge du palmier (source FREDON Bretagne)





Données météo, du 1er octobre au 10 octobre 2023, Source MétéoData.  
Normales de saison (1991-2020). Source MétéoFrance.

| Stations météo |                     | Températures moyennes en °C en Octobre (Normales) | Précipitations cumul en mm en Octobre (Normales) |
|----------------|---------------------|---|--|
| Ile et Vilaine | Rennes              | 17,53 (13,2)                                      | 1,4 (73,1)                                       |
|                | Miniac-Morvan       | 17,09 (13,2)                                      | 0 (73,1)   |
|                | Guipry-Messac       | 17,08 (13,2)                                      | 3 (73,1)   |
| Finistère      | Brest               | 16,3 (12,8)                                       | 1,8 (129,4)                                      |
|                | Chateauneuf-du-Faou | 16,8 (12,8)                                       | 2 (129,4)  |
|                | Quimper             | 16,37 (12,8)                                      | 2,4 (129,4)                                      |
| Morbihan       | Surzur              | 17,65 (13,2)                                      | 1,4 (103,8)                                      |
|                | Pontivy             | 17,13 (13,2)                                      | 1,6 (103,8)                                      |
|                | Ploërmel            | 17,39 (13,2)                                      | 0,6 (103,8)                                      |
| Côtes d'Armor  | Saint Brieuc        | 18,16 (12,6)                                      | 1,2 (81,6)                                       |
|                | Kerpert             | 15,26 (12,6)                                      | 1,8 (81,6)                                       |
|                | Saint-Glen          | 17,18 (12,6)                                      | 0,4 (81,6)                                       |

## Pucerons

### • Observations

L'activité des pucerons est faible en ce moment. On observe quand même quelques petits foyers principalement sous abri sur chrysanthème, rhododendron, choïsa, viorne, pieris et camélia.

### • Analyse du risque

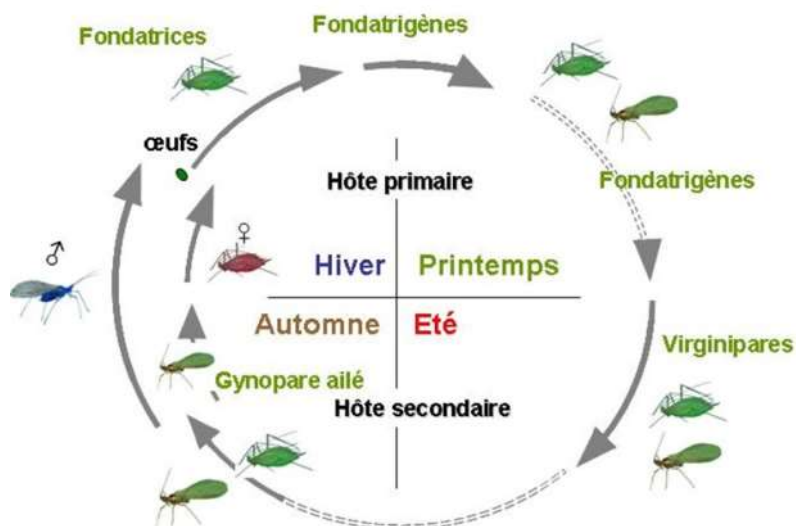
Les températures sont en baisses, le risque est faible.

### • Gestion du risque



- Mise en place de plaques engluées jaunes pour une détection précoce des vols.
- Pose de filet insect-proof dans les serres.
- Eviter l'excès d'azote et les tailles trop sévères qui favorisent les pousses tendres.
- Lâcher d'auxiliaires (Chrysopes, coccinelles, micro-hyménoptères).

Vous trouverez [ICI](#) un document sur les principaux pucerons des cultures ornementales.



Cycle de développement d'*Aphis fabae*, *Rhopalosiphum padi* et *Metopolophium dirhodum* (espèces holocycles dioeciques)  
(Source: Koppert)





## Otiorynque

Une larve d'otiorynque  
(Source: FREDON  
Bretagne)

- Observations


On observe quelques dégâts d'otiorynque adultes sur différents végétaux (défoliations localisées). La pression reste faible sur azalée et camélia.

- Analyse du risque

Le risque est faible à modéré.

- Gestion du risque

**B** - Les interventions de fin d'année (dès le mois de septembre) avec des nématodes donnent de bons résultats dans l'ensemble. Pour une efficacité maximale de ces auxiliaires, une température du sol de 13°C est requise ainsi qu'une humidité relativement importante car ils sont très sensibles à la dessiccation. L'idéal pour une meilleure efficacité est d'intervenir vers la fin de l'été, fin août, début septembre. Les interventions en mars et avril sont aussi intéressantes.

 - Avant l'émergence des adultes, la disposition de plantes-pièges en extérieur et sous abris comme le *Bergenia cordifolia* permet de limiter la ponte dans la culture et dans une moindre mesure de limiter les morsures.

Pour plus d'informations: Fiche ECOPHYTO DEPHY « Itinéraire innovant pour les cultures sensibles à l'otiorynque » [cliquez ICI](#).



## Cochenilles

- Observations

La pression cochenilles est faible mais en légère augmentation sous abri notamment sur camélia, rhododendron et choisya.

- Analyse du risque

Le risque est faible.

- Gestion du risque



- Il est possible d'appliquer une huile de paraffine qui asphyxie les cochenilles. Pour plus d'informations [cliquez ICI](#).

- Des pièges à phéromones existent afin de détecter la présence des mâles adultes donc de limiter les accouplements (sur certaines espèces uniquement).

- La lutte biologique peut être mise en place, vous trouverez sur [ce lien](#) (page 13) les auxiliaires disponibles.



Adulte de coccinelle *Exochomus* dévorant une cochenille  
(Source: Insectesutiles.fr)



## Acariens

Cycle de développement de *Tétranychus urticae* à 25°C  
(source J.Poidatz Koppert)

### • Observations

L'activité des acariens est relativement faible sur ces trois dernières semaines. Des foyers peu développés sont relevés sur choysya, chrysanthème et azalée sous abri.

### • Analyse du risque

Les prévisions météorologiques nous annoncent un temps plus frais et des passages pluvieux. Le risques est faible.

### • Gestion du risque



Il est important dans un premier temps de bien observer les cultures à risque afin de détecter précocement de nouveaux foyers. Pour limiter le développement de ce ravageur il faut favoriser la faune auxiliaire naturelle tels que les acariens prédateurs, punaises prédatrices, chrysope...

Les principaux auxiliaires commercialisés sont:

- Acariens prédateurs (*Neoseiulus californicus*, *N.cucumeris*, *Amblyseius degenerans*, *Phytoseiulus persimilis*). Vous trouverez [ICI](#) un lien menant au descriptif de *Phytoseiulus persimilis*.
- Cécidomyie (*Feltiella acarisuga*).
- Punaise prédatrice (*Macrolophus caliginosus*).

## Thrips

### • Observations

L'activité des thrips est faible en ce moment sous abri. Quelques cas sont relevés sur chrysanthème, azalée et viorne. Une attaque, avec dégâts importants, est notée sur viburnum en Ile et Vilaine.

### • Analyse du risque

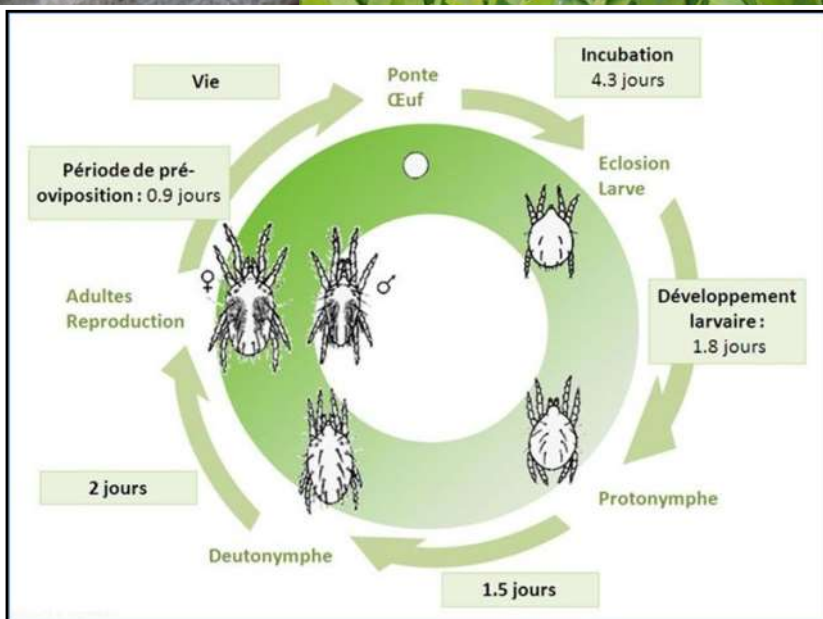
Le risque est faible.

### • Gestion du risque



- Examen visuel des végétaux entrant dans la structure.
- Observation des plantes sensibles et réalisation de frappages des feuilles et fleurs sur un papier blanc pour détecter la présence de thrips et déterminer le niveau d'infestation par comptage des individus.
- Installation de plaques bleues engluées pour détecter leur présence au plus tôt afin de mettre en place efficacement la Protection Biologique et Intégrée (PBI). L'utilisation de kairomones peut augmenter l'attractivité des panneaux chromatiques.

Vous trouverez [ICI](#) un article du lien Horticole datant de 2015 sur la gestion des thrips.





## Tordeuse de l'oeillet

- Observations

On retrouve quelques cas isolés de chenilles tordeuse de l'oeillet sur chrysanthème et choisya sous abri engendrant de faibles défoliations localisées.

- Analyse du risque

Le risque de voir de nouvelles attaques de chenilles est toujours présent compte tenu du nombre de captures d'adultes comptabilisés ces dernières semaines.

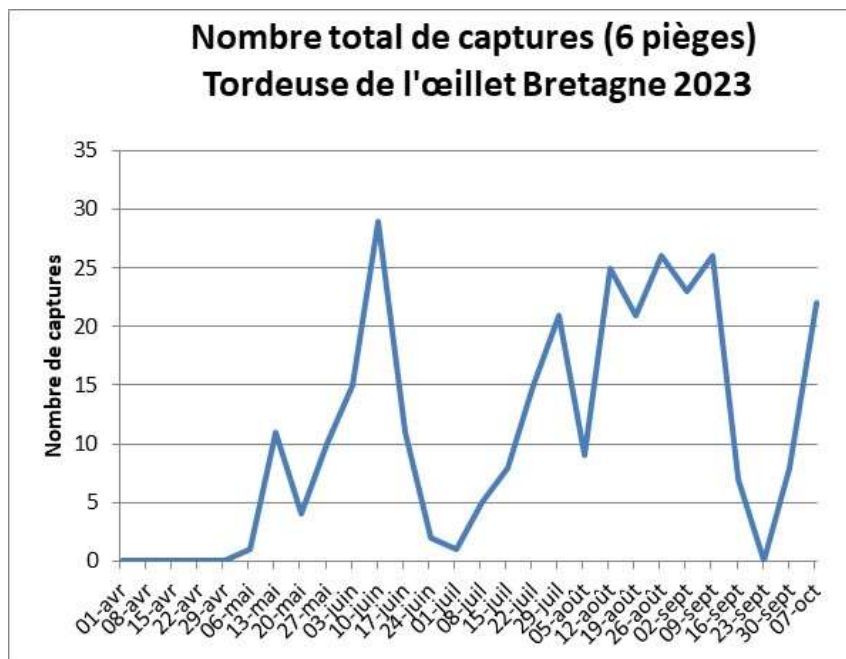
- Gestion du risque



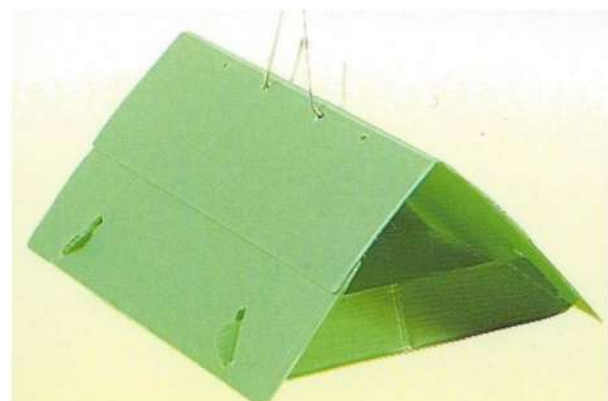
La pullulation de ce ravageur peut être très rapide et créer de gros dégâts. La lutte à l'aide du *Bacillus thuringiensis* nécessite plusieurs passages (3 passages à 2 semaines d'intervalles). L'idéal est d'intervenir lors des premiers stades larvaires du ravageur.

- Réseau de piégeage

Un réseau de piégeage de la tordeuse de l'oeillet a été mis en place sur trois communes (6 pièges), Plougastel-Daoulas (29), Plougoulm (29) et Auray (56). Le second vol de l'année en cours a commencé début juillet.



Piège delta pour adulte de tordeuse de l'oeillet







## Tigre du pieris

- Observations

L'activité du tigre du pieris est faible. On note quelques foyers sur pieris et rhododendron sous abri, engendrant dans certains cas des dépigmentations de feuillage suite à de multiples piqûres d'alimentation.

- Analyse du risque

Le risque est faible.

- Gestion du risque



L'utilisation de panneaux jaunes englués pour déterminer les périodes de vol des adultes est un outil d'aide à la décision pour réaliser des interventions sur le ravageur.

Méthode préventive :

- Opter pour les espèces végétales les moins sensibles.
- Limiter les excès d'engrais azotés et les tailles trop sévères qui favorisent l'émission de pousses vigoureuses particulièrement sensibles aux ravageurs.



Lutte biologique :

- Laisser agir les auxiliaires naturels (chrysopes, hémérobes, punaises prédatrices du genre Anthocoris ou Orius).

Lutte mécanique :

- Supprimer les parties infestées et les détruire sur place pour éviter de nouvelles contaminations.
- Il est possible d'appliquer une huile de paraffine qui asphyxie les tigres. Pour plus d'informations [cliquez ICI](#).

Feuilles de pieris dépigmentées  
par le tigre  
(source FREDON Bretagne)





## Pyrale du buis

- Observations

Les chenilles sont toujours actives créant des défoliations parfois importantes en extérieur. Ces chenilles vont passer l'hiver sous forme de cocon et émergeront au printemps prochain quand les températures augmenteront.

- Analyse du risque

Avec la baisse des températures, les chenilles vont rentrer en diapause. Le risque est faible.

- Gestion du risque



- Il est fortement conseillé d'inspecter les buis une fois par semaine, pour une détection précoce qui permettra d'enrayer plus facilement le ravageur et de limiter les dégâts. Il faut souvent écarter les feuilles pour inspecter le cœur de l'arbuste.

- Mettre en place des pièges à phéromones qui permettent de capturer les mâles, donc limiter les fécondations de femelle et ainsi être avisé de leur présence pour une mise en alerte.

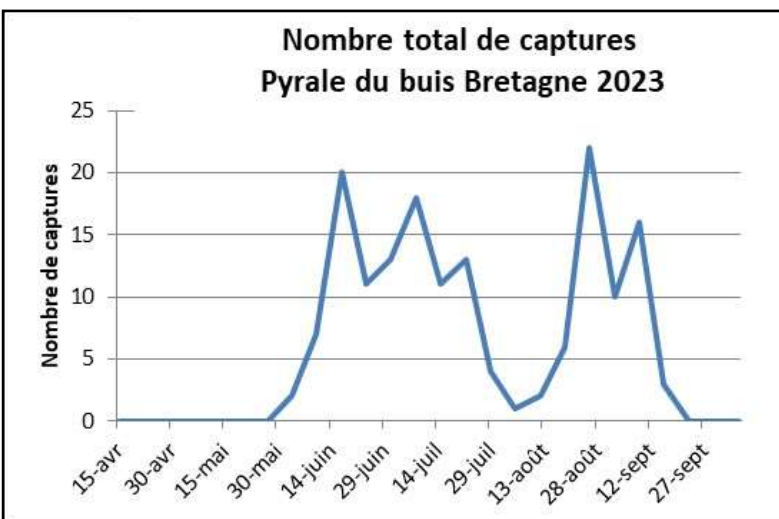
- Lâcher des hyménoptères parasitoïdes oophages.

- Utiliser du bacille de Thuringe en lutte biologique et recourir à des mesures curatives en cas de nécessité seulement.

- Réseau de piégeage

Un réseau de piégeage a été mis en place sur 7 sites, Plougar, Plougoum, Plougastel Daoulas (29), Auray, Vannes (x2) et Josselin (56).

Le deuxième vol de l'année a débuté en première quinzaine d'août. Il est dorénavant terminé.



## Oïdium

- Observations

Cette maladie est rarement notée sur hortensia et azalée sous abri et en extérieur engendrant de faibles dégradations de feuillage. Un cas sur hortensia est bien marqué avec des dégradations de feuillage.

- Analyse du risque

L'alternance de périodes humides et de périodes chaudes augmente le risque de développement de la maladie.

- Gestion du risque



- Eviter l'excès d'engrais qui favorise la croissance au détriment de la rusticité.

- Aérer pour limiter l'humidité: ouverture des serres, taille des végétaux, densité de semis ou de plantation.

- Choisir des variétés peu ou pas sensibles à l'oïdium.

- Ramasser puis incinérer les feuilles tombées au sol.

Vous trouverez sur [ce lien](#) un article du site Ecophytopic traitant de cette maladie.



## Pourriture brune des racines et du collet

- Observations

La maladie est toujours active sur choysya engendrant parfois des pertes de plants.

- Analyse du risque

Le risque est assez élevé.

- Gestion du risque



Il est très important de retirer toutes plantes atteintes le plus tôt possible afin de limiter la propagation du champignon qui est véhiculé par les eaux de ruissellement et les eaux stagnantes.

## Rouille blanche du chrysanthème

- Observations

Quelques taches de rouille blanche du chrysanthème (*Puccinia horiana*) ont été notées dans deux pépinières sous abri et en extérieur, sans conséquences pour les plantes.

- Analyse du risque

Les cultures de chrysanthèmes sont à surveiller de près.

- Gestion du risque



Il est très important de limiter la densité des pots, de favoriser une bonne ventilation et d'éviter l'arrosage par aspersion.

Pour en savoir plus sur cette maladie et les solutions de lutte [Cliquez ICI.](#)

Taches de rouille blanche du chrysanthème sur  
la face inférieur d'une feuille  
(source STEPP Bretagne)







## Auxiliaires

### • Observations

L'activité des auxiliaires est relativement faible. On retrouve en faible nombre des adultes de coccinelles, de syrphes, de chrysopes, des larves de cécidomyies, des pucerons parasités par des micro-hyménoptères et des champignons entomophtorales.

Larves de cécidomyie sur foyer de pucerons  
(Photo: Hervé Le Sann)



Des méthodes de biocontrôle sont mises en avant dans chaque bulletin du végétal rédigé.

### ABONNEMENT BSV

Vous pouvez retrouver l'ensemble des BSV Cultures Ornementales sur

les sites internet suivants :

Le site de Fredon Bretagne :

<https://fredon.fr/bretagne/publications/bsv>

Le site de la Chambre d'Agriculture de Bretagne :

<https://www.bretagne.synagri.com>

Le site de la DRAAF Bretagne :

<https://draaf.bretagne.agriculture.gouv.fr>

Pour recevoir gratuitement les BSV :

Inscrivez-vous sur le site de la chambre d'agriculture de Bretagne :

[Formulaire pour envoi par mail](#)

Ou contactez par mail l'animateur Grandes Cultures :

Mail : [julien.kervella@fredon-bretagne.com](mailto:julien.kervella@fredon-bretagne.com)

L'ensemble des observations contenues dans ce bulletin a été réalisé par les partenaires suivants :

Pépiniéristes, Hervé LE SANN (Technicien indépendant), FREDON Bretagne

Direction de Publication  
Chambre Régionale d'Agriculture de Bretagne  
ZAC Atalante Champeaux 35 042 RENNES  
Contact : Claire Ricono  
Animatrice inter-filières - Tél : 02 97 46 22 41

Rédigé par :  
FREDON Bretagne  
5, Rue A. de St Exupéry  
35235 THORIGNE FOUILLARD  
Contact : Julien KERVILLA  
Animateur Cultures ornementales - Tél : 02 23 21 18 18

Comité de Relecture :  
CATE, Hervé LE SANN (Technicien indépendant), Chambres d'Agriculture de Bretagne, DRAAF-SRAL

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre Régionale d'Agriculture dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations réalisées eux-mêmes dans leurs cultures et/ou sur les préconisations de bulletins techniques.

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, de l'environnement et de la santé, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.